

https://www.rtbf.be/culture/bande-dessinee/detail_l-interview-de-jean-van-hamme-pour-kivu?id=10040017

L'interview de Jean Van Hamme pour "Kivu"



Jean Van Hamme - © JOEL SAGET - AFP

Une bande dessinée marque la rentrée littéraire, *Kivu* du scénariste Jean Van Hamme et du dessinateur Christophe Simon. L'auteur aborde un terrain très éloigné des terres de *Thorgal* ou de l'univers de *XIII* ou de *Largo Winch*. *Kivu* plonge dans l'enfer de cette région située à l'est de la République Démocratique du Congo, riche de précieux minerais dont le coltan utilisé dans la fabrication des téléphones portables et autres smartphones. Pour s'emparer des richesses du sous-sol, des hommes qui se présentent comme des rebelles rwandais, des Hutus venus de l'autre côté de la frontière massacrent des populations. Ils violent et persécutent les femmes et les enfants et emmènent les hommes en esclavage dans les mines. Les génocidaires s'attaquent au noyau familial pour détruire le ferment de la famille.

Le gynécologue Denis Mukwege, *l'homme qui répare les femmes* dans la clinique de Panzi à Bukavu, a obtenu le 5 octobre le *Prix Nobel de la Paix*. Le film de Thierry Michel et Colette Braeckman relate l'action de ce médecin congolais et militant des droits de l'homme. Le chirurgien belge Guy-Bernard Cadière, spécialiste de la laparoscopie, rejoint parfois son confrère pour l'aider à soigner et à reconstruire ces femmes détruites. Ces deux personnages réels apparaissent dans la bande dessinée aux côtés de figures fictives. Le héros de papier est un jeune Belge de 28 ans, ingénieur des mines de l'ULB. Il est envoyé en RDC par la multinationale qui l'engage pour être le témoin d'un passage de flambeau que sa société organise sur place pour obtenir le coltan. Il croisera la vie d'une enfant qui a pu s'enfuir de cet enfer. Le jeune homme recherchera le frère de sa protégée et découvrira l'horreur. Le personnage refusera d'être le complice de l'ignominie.

Le récit réaliste par l'histoire l'est aussi par le trait de Christophe Simon qui a taillé ses crayons dans l'atelier de Jacques Martin, le père d'*Alix*. Il avait déjà collaboré avec Jean Van Hamme sur une

histoire de *Corentin*, d'après Cuvelier. Le dessin sans être académique traduit la réalité sans ambages. Le coup de crayon sans forcer le trait évite la caricature. Colette Braeckman signe l'éclatante préface de cette bande dessinée parue au Lombard.

[pour feuilleter la bd](#)